

Enseignements de la Vie Joyeuse Maître KPK Samedi 31 octobre 2020

(Cette transcription est uniquement destinée à un usage personnel. Elle peut contenir des erreurs).



Discours 10

<https://www.youtube.com/watch?v=f6VLK2oZRUK&list=PLsH2I6BIGH3b4sFdfDUvdUAlqVV8-JaSS&index=4>

Salutations fraternelles et bons vœux à tous les frères et sœurs qui se sont réunis à cette "Lune bleue" en octobre, qui a sa propre signification. Cette pleine lune diffuse beaucoup de lumière et est également très proche de l'orbite de la terre. Il permet donc à tous les étudiants qui méditent de prendre davantage de lumière en relation avec leur corps éthérique et de faire ainsi l'expérience de l'existence subtile au sein de l'existence brute. Comme nous allons maintenant vivre la Lune Bleue à cette occasion, je vous souhaite à tous une fois de plus bonne chance à cette occasion. Selon le calendrier lunaire, cette pleine lune est toujours considérée comme une pleine lune de la Balance, alors que selon le calendrier solaire, c'est une pleine lune du Scorpion. Dans le calendrier lunaire, cette pleine lune est considérée comme une pleine lune supplémentaire et, dans le langage occidental, elle est appelée "lune bleue". Chaque fois qu'il y a une lune bleue, les gens de l'Ouest remarquent qu'il y a une pleine lune supplémentaire qui se rapporte au mois solaire précédent. C'est ainsi, et c'est pourquoi nous faisons l'expérience des énergies de la Balance dans leur intégralité, ayant déjà été introduites au début du mois par la Pleine Lune précédente. Il s'agit d'informations.

Dans le dernier cours, j'ai expliqué les dix feux qui existent en nous et dont nous devrions être conscients, et comment sept de ces flammes nous permettent de bien habiter le corps et de vivre une vie humaine optimale, tandis que les trois autres nous permettent de faire une ascension consciente hors du corps. C'était un enseignement du 2ème Manu Swarochisha, qui est aussi appelé Manu Priyavrata dans les écritures. Puisse cet enseignement être repris encore et encore et veiller à ce que les flammes soient allumées et continuent de brûler afin que les énergies fonctionnent de manière optimale dans notre constitution humaine et nous aident à trouver des dimensions supérieures.

Les sept étapes de l'initiation

Aujourd'hui, je vous présente une dimension simple mais complète de la sagesse donnée par Maître Djwhal Khul. Il y parle des sept étapes qui mènent à l'initiation et du fait que nous pouvons rejoindre les initiés qui travaillent pour la planète depuis des éons. Voici le sujet de cette soirée.

Étape 1

La première chose qu'il dit est : "Visitez le temple des sept montagnes chaque jour, rencontrez le Seigneur le sixième, cherchez la direction" - c'est une déclaration.

Le temple des sept montagnes est un symbole du corps de l'homme avec ses sept centres, à savoir le Muladhara, le Swadhisthana, le Manipuraka, l'Anahata, le Visuddhi, l'Ajna et le Sahasrara. Vous connaissez tous ces sept centres. Le corps humain est considéré par les initiés comme un temple et nous devrions donc travailler comme des temples mobiles. Ceci est également décrit en sanskrit : "Deho devalaya proktaha jivo deva sanatanaha". Dans ce temple, nous sommes les images de Dieu, et en même temps, Dieu existe aussi en nous. Nous sommes créés à son image et à sa ressemblance, et dans ce corps humain, nous fonctionnons comme ses représentants pour apporter de la beauté à l'environnement et pour connaître la gloire de la création. C'est pourquoi, dans chaque théologie, il est recommandé de visiter le temple quotidiennement. Dans toutes les pratiques yogiques ou ésotériques, il y a peu de mouvement extérieur mais plus de mouvement intérieur. Le temple est le corps humain et au lieu de visiter un temple dans la ville, il est plus facile de visiter le temple en nous. Cela ne demande pas beaucoup de temps et d'énergie, au contraire, si nous visitons le temple dans l'immobilité, nous pouvons absorber beaucoup d'énergie grâce à cela sans avoir à attendre dans une file d'attente, parce que nous sommes le seul visiteur qui visite le temple à l'intérieur, il n'y a personne d'autre.

Le Divin est en nous, nous sommes Son image, et quand nous allons au temple, cela signifie seulement que nous allons à notre propre centre, à notre propre centre, et là nous trouvons la paix. Il n'y a pas de paix à l'extérieur. Le centre en nous est ce point de conscience en nous appelé le "Centre Dieu". Nous devrions aller à ce temple tous les jours, et le Maître dit : "Assurez-vous de visiter le temple des sept montagnes et de rencontrer le Seigneur dans la sixième montagne." C'est le centre de l'Ajna en nous. En ce lieu, nous contemplons la lumière. Dans les pratiques ésotériques, aucune forme n'est suggérée, seule la lumière l'est, car toutes les formes naissent d'une seule lumière, tout comme la seule lumière électrique s'exprime ici par tant de canaux. C'est une lumière appelée Aditi ou conscience universelle ou encore Gayatri ou Savitri ou Lalitha ou la Mère Divine. C'est cette lumière qui s'exprime à travers nous. Et nous pouvons nous rencontrer et fusionner avec cette lumière qui est en nous dans le sixième centre, l'Ajna. C'est pourquoi toute la contemplation doit avoir lieu dans l'Ajna, car une fois que nous avons atteint l'Ajna, c'est que nous avons atteint le point le plus élevé du temple où nous avons l'image de Dieu, c'est-à-dire que Dieu descend sous notre propre forme, à son image, du Sahasrara à l'Ajna.

Le Divin descend du Sahasrara à l'Ajna et y habite et nous, les êtres humains, sommes principalement occupés mentalement, habitant quelque part dans le plexus solaire et nous préoccupant de tout l'environnement et de la vie.

Étape 2 Visualisation

Nous devons donc nous élever consciemment par le biais de notre volonté : nous pouvons simplement imaginer que nous sommes dans le centre de l'Ajna. De telles imaginations renforcent notre imagination et conduisent à la visualisation. Maître E.K. dit : "Au début, essayez d'imaginer. Lentement, il vous donnera l'imagination qui vous permettra de visualiser". Tout comme vous êtes assis ici, vous pouvez visualiser que vous allez au Mont Kailash. Le mont Kailash est au nord de cet

endroit, alors fermez les yeux et imaginez que vous êtes sur Manasarovar en train de regarder le mont Kailash.

Il peut s'agir d'une visualisation qui, si elle est faite régulièrement, vous permettra de déplacer lentement votre être psychiquement jusqu'au point où vous vous trouvez au Mont Kailash. Vous pouvez être avec le Seigneur des Sept Montagnes, vous pouvez être n'importe où sur la planète, la capacité d'imagination est si grande que vous pouvez même penser à voyager vers Sirius ou l'étoile polaire. Ainsi, par le biais de la visualisation, dont la base est l'imagination, les voyants se sont déplacés vers la Grande Ourse, vers les Pléiades, vers l'étoile polaire et dans tout le cosmos.

Nous devons donc visualiser chaque jour que nous allons au centre de l'Ajna et que nous rencontrons l'image de Dieu, qui n'est autre que nous. Restons à l'Ajna et continuons à regarder la lumière et à observer comment nous nous rapprochons de cette lumière, comment nous nous connectons avec elle et comment nous nous y absorbons. Cela doit être la pratique.

Nous pouvons chanter OM ou même monter avec l'expiration. Nous pouvons également fermer les yeux et nous concentrer mentalement sur le centre du front, puis rester à cet endroit et regarder vers le haut (vers l'Ajna). Cela doit être pratiqué quotidiennement afin que nous puissions atteindre le centre le plus élevé en nous. Ce qui est au-delà, ce qui est au-delà, n'est pas définissable, ne peut être décrit, n'a ni nom ni forme. Nous ne faisons plus qu'un avec Lui, nous n'existons même plus, c'est le Dieu absolu qui s'installe en nous - seulement pour cela Il est descendu dans notre Ajna. Nous le rencontrons là-bas et devenons un avec lui, c'est l'exercice. Il est si simple qu'il ne nécessite pas de longues récitations de strophes comme Vishnu Sahasranama, Lalitha Sahasranama. Nous faisons tant de choses et notre esprit vagabonde. Au lieu de cela, si nous nous asseyons et faisons cette visualisation et atteignons l'unité avec Lui, c'est un excellent état. Le Maître dit : "Alors continuez à visualiser qu'au centre de votre front se trouve l'image du Seigneur et qu'autour de Lui se trouve un triangle. Une pointe de ce triangle se trouve sur le sourcil gauche, une autre sur le sourcil droit, et la troisième pointe se trouve à la naissance des cheveux. Visualisez qu'au centre de ce triangle se trouve le Divin avec les trois qualités qui l'entourent : Volonté, Connaissance et Activité ou en sanskrit : Iccha, Gnana et Kriya Shakti.

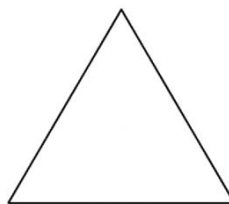
Ils forment la triade spirituelle:

la Volonté (Iccha)

au sommet de la tête

le Savoir (Gnana)

au niveau du sourcil droit



la capacité d'agir (Kriya Shakti)

au niveau du sourcil gauche

Maître Djwhal Khul parle du centre de la volonté, du centre de la connaissance et du centre de l'activité. Ce triple centre est donc constitué des trois divinités que nous appelons Brahma, Vishnu, Maheshwara ou le Premier Logos, le Deuxième Logos et le Troisième Logos avec leurs consorts et le Divin est la synthèse de ces trois points au centre.

Visualisez cela, combien de centres avez-vous ?

- Vous êtes dans le centre des sourcils
- et vous vous concentrez sur ce point au centre du triangle (l'image de Dieu),
- et avec les trois centres de la triade spirituelle.

Il existe alors cinq centres.

Vous regardez donc la divinité vers le haut, tout comme lorsque vous entrez dans un temple et que vous vous tenez sur le seuil devant le Sanctum Sanctorum, le Saint des Saints, et que vous regardez

l'image, alors qu'il y a trois autres grands êtres autour. Ces trois personnes peuvent également être appelées votre Maître, le Maître de votre Maître, on dit : "Guru Bhyo Namaha, Parama Guru Bhyo Namaha, Parameshti Guru Bhyo Namaha".

Es gibt auch die Hymne, in der wir sagen : "Guru Brahma Guru Vishnu Guru Devo Maheshwara Guru Sakshat Param Brahma Tasmai Shri Gurave Namaha."

Ces trois formes de la Trinité émanent de Celui qui est au-delà. Il s'appelle Parabrahman. Ainsi, de Parabrahman naît la Triade spirituelle. Et vous êtes là, en tant que cinquième, à regarder le quatre dans votre front. Ce devrait être la contemplation du jour. Soyez là et

- connectez-vous avec la Volonté qui est au point le plus haut du front - le son que la Sagesse Ancienne donne pour cela est "AIM",

- connectez-vous à la connaissance qui se trouve au point le plus élevé du sourcil droit - le son qui s'y trouve est "SRÎM",

- connectez-vous à l'activité au point le plus haut du sourcil gauche - le son est "HRÎM".

- et pour le point central, qui se trouve dans le triangle, le son est OM.

→ OM, AIM, SRÎM, HRÎM.

Demeurez là pour la journée

Vous pouvez donc chanter OM, AIM, SRÎM, HRÎM ; OM, AIM, SRÎM, HRÎM ; OM, AIM, SRÎM, HRÎM ; ... en visualisant un grand champ de lumière et un triangle avec un centre dedans. C'est ce que le Maître nous incite à faire, afin que nous puissions nous connecter avec la Divinité et la triple dimension de la Divinité. De cette façon, nous pouvons nous connecter directement avec le divin qui est en nous. Lorsque cela se produit, nous sommes chargés, et si nous faisons cela tous les jours, nous pouvons le prendre et le garder dans notre cœur.

Cela nous aide ensuite à travailler avec le triangle inférieur, à savoir le plexus solaire, le sacré et le centre de la base (Manipuraka, Swadhisthana et Muladhara). C'est par l'intermédiaire de ces centres que nous fonctionnons à l'extérieur.

Dans le triangle supérieur, nous sommes en relation avec le Divin et, à l'aide du triangle inférieur, nous sommes en relation avec le monde. C'est ainsi que les maîtres s'y prennent. Un Maître de Sagesse n'a qu'un seul travail à faire, et c'est de manifester le Plan de Dieu sur terre - c'est sa principale occupation. Il est en contact permanent avec la Divinité et fait ensuite descendre les énergies et manifeste la Volonté du Seigneur selon le temps et le lieu.

Ainsi, lorsque nous visitons un temple, nous devons savoir que chacun d'entre nous peut être transformé. Notre corps peut être transformé en un temple, peut être un temple divin ou une maison où nous pouvons vivre en paix. Mais cela peut aussi être quelque chose comme une prison. S'il y a des conflits et des luttes à la maison, alors la maison devient une prison dont on voudrait s'échapper. Quand la maison est paisible, on l'appelle le foyer, un endroit où l'on aime vivre. Et quand notre corps est rempli d'énergies divines et que nous sommes capables de transmettre ces énergies, c'est comme un temple. Nous devons nous assurer que nous nous chargeons quotidiennement de l'énergie divine et que nous travaillons ensuite avec cette énergie. C'est ainsi que le travail se déroule et c'est ce que nous devrions pratiquer quotidiennement.

Étape 3 : Éviter la crucifixion

Puis le Maître parle d'un autre aspect, celui de la crucifixion de l'homme. L'homme est crucifié dans son propre corps par ses propres actions. Personne d'autre ne le lie. Lorsque nous avons été créés, nous avons tous reçu la liberté. Nous sommes tous aussi libres que le Divin, mais par notre ignorance nous nous crucifions.

La première chose que nous faisons est de nous crucifier par la langue. Nous disons des choses que nous ne faisons pas. Cela nous lie. Dire les choses et ne pas les faire lie, la contrevérité lie.

Dans la création, seul l'homme a le don de la parole. Aucun autre être de la création n'a cette capacité, ni les anges, ni les animaux. Seul l'homme possède cette grande capacité et, en parlant correctement, il peut tout réaliser - "Vageva rig veda" - et être invincible.

C'est pourquoi les gens prennent soin de bien parler "Satyam vada", de dire la vérité. Parler de la vérité est différent de dire la vérité. Nous ne sommes pas obligés de parler, mais si nous devons parler, nous devons dire la vérité. Personne ne nous oblige à dire la vérité, alors pourquoi devrions-nous dire la vérité ? Pourquoi manipuler avec nos mots ? Pourquoi vouloir dire autre chose que ce que nous disons ? Nous parlons souvent de réglementer la parole, mais nous la mettons rarement en pratique. La première crucifixion de l'homme dans le monde se fait par le biais du langage.

La deuxième crucifixion de l'homme est que les deux mains sont crucifiées. Il y a la croix comme symbole chrétien. C'est un symbole, ne le prenez pas comme une réalité. Nous sommes tous crucifiés, pas le Christ. Jésus-Christ n'a pas été crucifié, il a été physiquement crucifié, cela ne signifiait pas grand-chose pour lui parce que lorsque les gens pleuraient tous, il disait : "Ne vous inquiétez pas pour moi, vous n'avez pas à pleurer pour moi, pleurez pour vous-mêmes. Je suis venu pour vous aider. Si vous écoutez ce que je dis et le mettez en pratique, vous serez libérés. Je suis un homme libre.

La deuxième crucifixion, donc, est celle des deux mains, et c'est alors qu'elles ne savent que recevoir de l'environnement. Nous avons nos deux mains pour travailler pour nous-mêmes, pour notre famille et pour l'environnement. Cela doit être fait de la bonne manière. Ces mains ne peuvent être libres que lorsqu'elles sont utilisées au service d'autrui. Ce que nous recevons avec le travail de nos mains est une chose, ce que nous distribuons avec l'aide de nos mains en est une autre. Ce deuxième aspect est beaucoup plus essentiel que le premier.

Prenons l'exemple d'une femme qui cuisine non seulement pour elle-même, mais pour toute la famille. Auparavant, cela aurait pu être un total de 10 personnes. Elle reçoit et distribue donc dans un rapport de 1:9, c'est-à-dire qu'elle donne plus qu'elle ne reçoit et cela la libère. Son mari aussi, qui travaille pour que toute la famille puisse bien vivre, travaille non seulement pour lui-même mais pour 9 autres personnes et ses mains ne sont donc pas liées. Les autres membres de cette famille devraient prendre cela comme exemple.

Il s'agit de distribuer notre énergie à l'environnement, ce n'est pas seulement une question d'argent, ce qui est important, c'est que nous fassions quelque chose pour le bien de l'environnement. Aujourd'hui, les gens pensent : "Oh, nous avons tellement de monde à la maison, pourquoi ne pas aller au restaurant ? Notre pensée est de plus en plus corrompue lorsque nous ne pensons qu'à notre propre bien-être au lieu du bien-être des autres et de celui du groupe. C'est pourquoi Bouddha dit : "Sangam saranam gacchami" - je sers la société en allant dans les maisons pour faire l'aumône. La personne vertueuse ne demande pas vraiment quelque chose. Elle bénit la maison. C'est l'idée qui vient de Lord Shiva. Il va dans les maisons et bénit les gens. En y recevant quelque chose, il prend la dette de cette maison et les donateurs sont ainsi libérés de leur dette. C'est ce qui est écrit dans les Ecritures. S'il n'y recevait rien, ce ne serait pas un problème pour lui, car la nature lui donne la nourriture dont il a besoin.

Nous revenons à notre thème ; les mains deviennent libres lorsqu'elles sont utilisées au service des autres - notre famille ou une autre famille, ou la société, les nécessiteux, les malades, etc. Un enseignant ou un guérisseur en bénit tant, encore et encore. Le droit à la bénédiction n'est pas seulement donné à tous, tous ne peuvent pas bénir. La bénédiction ne peut être donnée que par celui qui a suffisamment servi et qui sait ensuite consciemment de l'intérieur qu'il est qualifié pour bénir. Les anciens bénissent les plus jeunes, c'est une chose, ceux qui savent bénir les autres, c'en est une autre. Les images des divinités ont toujours levé la main pour bénir. Même parmi les gourous, très peu sont vus avec les mains levées en signe de bénédiction. Sathya Sai Baba bénit à deux mains. Il est intérieurement convaincu qu'il peut le faire. Et en attendant, libérez-vous par ce que vous faites. La libération passe par nos actions et, de la même manière, nos actions peuvent aussi nous amener à être liés. Une main qui donne ne consiste pas seulement à donner de l'argent. Nous pouvons donner toutes sortes de choses, des conseils, un soutien physique ou émotionnel, nous pouvons aider dans

l'éducation ou avec la sagesse, comment utiliser nos mains ? C'est ce qui est demandé dans les ashrams. Lorsque nous rencontrerons les Maîtres à un moment donné, on nous demandera à quel point nos mains sont pures et nous pourrions ainsi entrer dans un ashram au niveau divin.

Donc la première chose est d'aller dans le temple intérieur pour recevoir les énergies, et la méthode pour cela est très clairement donnée par le Maître.

La deuxième étape consiste à s'assurer que vous coopérez autant que possible avec vos mains et que vous soutenez les autres, au lieu de travailler tout le temps pour vous-même, pour votre propre confort et pour votre propre luxe. Continuez à offrir au lieu de demander. C'est la deuxième étape.

La troisième crucifixion a lieu sur les pieds. Les pieds sont crucifiés quand on bouge inutilement. On se promène et on s'expose à des complications ou à des enchevêtrements inutiles. Quand on se promène partout, on capte des choses au niveau subtil qui peuvent nous égarer. Ici, il y a un club à proximité où les gens jouent aux cartes 24 heures sur 24, il y a des salles de jeu, des magasins d'alcool, des magasins de vin, des bureaux de tabac, autant de choses qui attirent les gens. Le Maître dit dans ses enseignements : "Renoncez même au fromage." Si vous voulez avoir des expériences psychiques, c'est-à-dire semi-divines, alors renoncez au fromage et à toute nourriture non-végétarienne, ne prenez que de la nourriture végétarienne et, dans la mesure du possible, assurez-vous que ce que vous mangez est pur. Il ne doit pas seulement avoir bon goût, il doit être vraiment pur et la pureté vient directement de l'énergie du cuisinier. Le cuisinier du restaurant cuisine pour gagner de l'argent. Il le fait professionnellement, ce n'est pas la même chose que lorsqu'un saint fait la cuisine. Dans un ashram, autrefois, le gourou lui-même cuisinait et servait, ou la femme du gourou cuisinait et servait, et ce sont des endroits où l'on est servi avec amour.

Là, l'amour apporte une extrême pureté, c'est-à-dire que lorsque votre femme cuisine à la maison, elle cuisine par amour pour ses enfants et pour son mari, ou lorsqu'un homme cuisine par plaisir, il le fait aussi par amour pour sa femme et ses enfants. L'amour coule facilement lorsqu'il existe un lien naturel entre nous. Quel lien pourrait-il y avoir entre le cuisinier d'un hôtel cinq étoiles et nous lorsqu'il sert la nourriture ? D'un point de vue scientifique, c'est peut-être hygiénique, mais cela ne peut être assimilé à de la pureté. Il y a une différence entre "être pur" et "être propre". La propreté est un aspect extérieur, la pureté est un aspect intérieur. La pureté est donnée ou non, indépendamment de la propreté extérieure. Aujourd'hui, les gens mangent partout, dans la rue, dans le bus, et ils ne font pas attention au type d'environnement dans lequel ils mangent, ni à la provenance de cette nourriture. Dans les Vedas, on insiste beaucoup sur la façon dont nous préparons la nourriture, dans quel esprit et avec quelle attitude nous cuisinons et avec quelle attitude nous mangeons et où nous mangeons. Sinon, nous sommes liés par des maladies physiques. Toutes les maladies physiques qui augmentent aujourd'hui de manière disproportionnée sont dues au fait de manger et de boire, d'errer et d'agir sans discernement. Ainsi, on se crée un lien avec soi-même. Les gens aspirent à beaucoup de biens, mais les biens les lient, la célébrité les lie, le corps, leurs activités, leur langue, toutes sortes de choses les lient. N'est-ce pas une crucifixion ?

Cette crucifixion est donc la troisième dimension dont le Maître dit : "Méfiez-vous de la crucifixion et assurez-vous que vos actions sont plus un don qu'une réception". Lorsque nous faisons le point à la fin de la journée, ce que nous avons offert devrait être bien plus que ce que nous avons reçu. Cette offrande revêt une grande importance dans toute la théologie : aux plantes, aux animaux, aux hommes, aux cinq éléments, partout où nous devons offrir ce qui nous est possible

.

Dans le 4e chapitre de la Bhagavad Gita, 12 types d'offrandes sont mentionnés. En offrant, nous acquérons des connaissances, en demandant, nous n'acquerrons pas de connaissances. Cette clé est donnée par le 4e chapitre de la Bhagavad Gita. La connaissance ne s'acquiert pas par l'apprentissage, mais seulement par l'offrande : "Yagna nahikena amrita manasa" - ce n'est qu'en servant et en offrant que l'on acquiert un esprit qui est divin et qui ne meurt pas. Cette dimension est donc la troisième dimension dont il parle.

Étape 4

La quatrième dimension est la suivante : "Souvenez-vous toujours que vous n'êtes pas seul". La vérité est que nous ne sommes jamais seuls, mais le fait est que tout le monde se sent seul. Entre la vérité et ce qu'elle est vraiment, il y a une différence aussi grande que l'océan Pacifique. L'homme se sent très seul, mais la vérité est que nous ne sommes pas seuls, car Celui qui est à la base de toute la création est avec nous dans notre forme, et nous l'oublions tout simplement.

Nous sommes toujours si prompts à oublier. Qui ou quoi respire en vous ? Vous respirez ? La respiration est un événement. Qui respire en vous ?

Quelle est la conscience que nous avons en nous ? Qui nous fournit cette prise de conscience du matin au réveil jusqu'au soir où nous nous rendormons ? Ce n'est pas notre conscience, elle peut disparaître. Dans les heures de sommeil, elle s'en va et au réveil, elle revient. Elle n'est pas entre nos mains, pas plus que la pulsation. Elle vient du centre divin, c'est-à-dire que du divin nous obtenons la conscience et la vie, la lumière et la vie. La lumière et la vie travaillent en nous régulièrement et proviennent du centre divin. Ce Divin est avec nous tout le temps. Alors pourquoi vous sentez-vous seul ? Ne faites qu'un avec LUI et ne vous sentez jamais seul, jamais. Si vous êtes vraiment des sadhakas ou des disciples, ne vous sentez jamais seuls.

Vous n'êtes jamais seul, vous êtes toujours avec le Divin, sans Lui vous ne pouvez pas exister. Son existence est votre existence. "En Son nom nous vivons, sous Sa forme nous vivons" car même la forme que nous n'avons pas créée. "En vérité, c'est en LUI que nous vivons", et lorsque nous nous en rendons compte, nous savons alors qu'Il vit en Son nom ("en Son nom, Il vit"), et nous voyons la beauté de Son œuvre à travers nous et en ressentons la splendeur. C'est ainsi, et c'est triste quand quelqu'un qui se considère comme un disciple se sent seul. Un disciple ne se sent jamais seul. Même dans la pire des crises, il ne se sent pas seul car il est avec Celui qui est omniprésent, omnipotent et omniscient. Alors pourquoi devrions-nous manquer de quelque chose alors que nous sommes en Lui et qu'Il est en nous ?

Dans le 9ème chapitre, qui est appelé la clé principale de la Bhagavad Gita, il est dit : "Je suis en toi, tu es en moi, réalise juste ceci". Donc, une fois que nous réalisons qu'Il est en nous et que nous sommes en Lui, ce qui est très vrai car notre souffle est Son souffle, notre conscience est Sa conscience, ce corps nous a été donné par Lui, nous pouvons réaliser que nous ne sommes qu'un invité dans Sa forme. Notre corps est Son corps, tout Lui appartient, la maison, la vie, la connaissance, et nous pensons que nous en sommes les propriétaires et nous disons : "Ceci est ma vie, mon corps, ma connaissance".

C'est pourquoi le Maître donne comme quatrième étape : "Veillez à développer cette idée que vous êtes vraiment deux en un. La vérité est que c'est seulement Lui, comme vous. Vous pourrez vous en rendre compte plus tard, mais acceptez au moins la vérité qu'il s'agit de deux en un : Nara - Narayana. L'homme et Dieu. Dieu en l'homme et l'homme en Dieu. Dieu dans l'homme est appelé "Narayana". L'homme en Dieu est appelé "Nara". C'est pourquoi, dans les Upanishads, il y a le symbole d'un char (le corps) dans lequel Arjuna (le représentant de Nara) et Krishna (le représentant de Narayana) sont ensemble. Ces trois éléments sont ensemble.

Il y a une telle image dans chaque maison en Inde, mais la beauté est que les gens voient l'image mais n'ont aucun rapport avec elle. Le char n'est rien d'autre que notre corps et les chevaux représentent les cinq sens ; le char est dirigé par le Seigneur Krishna, qui signifie le centre divin dans le corps, et Arjuna, c'est-à-dire nous, les êtres humains, exécutons docilement les instructions qui viennent du centre divin. Arjuna gagne la guerre en écoutant les conseils de Krishna. Et de même, nous gagnons aussi dans cette vie et trouvons l'épanouissement, à condition de pouvoir



visiter le temple quotidiennement, nous connecter avec le Divin, connaître la volonté de Dieu, acquérir la connaissance de notre fonctionnement et ensuite la mettre en œuvre dans notre vie.

Et puis nous suivons ces principes de libération de la crucifixion qui s'est produite par la parole, par la fausse parole, par des actes de prise plutôt que de don, et par le déplacement dans des endroits indésirables. Lorsque nous nous déplaçons dans des endroits indésirables, nous devons être beaucoup plus attentifs, beaucoup plus prudents. Il y a tant d'histoires à ce sujet dans les écritures.

Étape 5 : Emettre des sons sacrés

En tant que cinquième dimension, le Maître nous recommande très fortement, "Veillez à ce que le temple soit rempli de sons sacrés." Même dans cette salle de méditation, nous ne devrions pas nous contenter de parler. Nous sommes assis en méditation ou nous faisons des prières, mais nous ne bavardons pas dans la salle de prière. Si vous considérez votre corps comme le temple, pourquoi faites-vous du bruit dans ce temple ? Vous fermez les yeux et votre mental continue à parler même si la voix est calme. Ensuite, tant de choses nous traversent le mental que vous vous sentez perturbé par vos propres pensées. C'est pourquoi le mental n'est pas capable de voir la lumière, car il crée une telle obscurité avec le bruit qu'il crée en lui-même qu'il ne peut voir aucune lumière. C'est pourquoi on dit que le mental est une lumière faible jusqu'à ce qu'il acquière la capacité d'être tranquille.

Un esprit calme est comme un ciel clair, sinon l'esprit est couvert de nuages sombres qui ne laissent pas passer la lumière du soleil. Alors, comment pouvons-nous dissiper cette obscurité ? Ce n'est pas si facile, parce qu'au cours d'une série d'incarnations, nous avons appris à parler et à penser d'une manière qui n'est pas appropriée. C'est pourquoi la pensée fait tant de bruit. "Puisse-t-il (le silence) remplir l'obscurité du bruit que nous faisons" - "Puisse-t-il (le silence) remplir l'obscurité du bruit que nous faisons", dit-on dans l'Invocation. Normalement, la pensée est sombre parce qu'elle fait beaucoup de bruit - comme un marché aux légumes ou un marché aux poissons. Lorsque nous fermons les yeux et qu'il y a du silence, ce silence apporte avec lui le "son anahata" non dit qui apporte avec lui la lumière du ciel. Un mental silencieux peut immédiatement visualiser un ciel clair, parce que la qualité du ciel, la qualité du ciel clair est le son OM. Alors, écoutez le OM et ressentez la lumière, qui est l'état originel de notre temple. Mais nous en avons fait un marché aux poissons, de sorte que nous n'entendons rien quand nous fermons les yeux. On n'entend pas à l'intérieur, on ne voit pas à l'intérieur.

La vue et l'ouïe intérieures deviennent possibles lorsque le mental est réduit au silence. Il faut donc d'abord dissiper l'obscurité du mental, qui est encombré de tant de pensées inutiles et de pensées mondaines. Et c'est pour cette raison que nous avons des mantras et lorsque nous les chantons régulièrement, la beauté de la chose est que le mantra protège avant tout le mental. On ne tombe pas dans la dépression, qui est très fréquente de nos jours. Dans le monde moderne, il est devenu à la mode de tomber en dépression. Chaque petite misère conduit à glisser vers la dépression.

Un mantra nous protège, par exemple, le mantra Gayatri. Plus nous chantons un mantra, plus nous sommes protégés, guidés et éclairés. Ce sont les trois dimensions du mantra : protection, orientation et illumination. Je vous ai donné tant de mantras, il y en a 18 très importants, vous devriez les reprendre et les chanter aussi en silence à l'intérieur et pas seulement à l'extérieur. Vous n'avez pas besoin de bouger votre langue. Lorsque le mantra est chanté dans l'esprit, il ne permet pas à d'autres choses d'entrer, et le mantra apporte alors ce qui est nécessaire - non seulement la pureté mais aussi la lumière qui lui est associée. Lorsque nous chantons RAM, RAM, RAM, RAM encore et encore, alors la lumière orange nous vient à l'esprit. Puis on sent une lumière orange. L'orange protège, donc Hanuman protège. On dit que Hanuman protège quand on chante le mantra RAMA. Ce sont toutes des façons très exotériques de dire les choses qui conviennent bien si on y croit. L'approche scientifique ou ésotérique est que la RAM est le son qui se rapporte à la volonté et à la couleur orange. Ainsi, à mesure que nous invoquons de plus en plus le son de la volonté cosmique, celle-ci apporte la protection appropriée, renforce la volonté et nous donne ensuite un esprit pur.

De la même manière, KLIM est un autre mantra à travers lequel nous éprouvons une joie inexplicable et ensuite la lumière de la nuit, qui est si apaisante.

Et donc il y a tant de mantras, comme je l'ai dit. OM est un mantra parfait. AIM est un mantra, SRIM est un mantra, HRIM est un mantra, je vous ai aussi donné GAM comme mantra, tant de mantras. Quand nous faisons le rituel du feu, nous prononçons presque tous les mantras de la graine. Ceux-ci apportent les énergies qui leur sont associées et nous purifient.

Ainsi, la **cinquième étape** que le Maître suggère est la suivante : "Prenez d'un professeur de sagesse un mantra qui vous convient et chantez-le mentalement. Mentalement signifie que nous mettons notre langue contre le palais de la bouche pour que la langue ne bouge pas et que les lèvres et le mantra ne soient pas non plus chantés mentalement. Si l'esprit ne permet pas le mantra ou le délègue aux lèvres ou à la langue, on n'obtient rien. Ces instructions sont données dans le livre "Mantras" où vous pouvez tout relire. Ainsi, si vous prononcez régulièrement des mantras, votre temple sera purifié.

Les grands-parents et les arrière-grands-parents avaient l'habitude de chanter des mantras. Pourquoi ? Parce que c'est un tout . Ils nous protègent, ils nous éclairent, ils nous donnent la bonne direction, que voulez-vous de plus ? Et lorsque le temple - notre corps - est purifié avec les mantras, le son que nous émettons (c'est une dimension supplémentaire venant du Maître Djwhal Khul) sera entendu dans l'ashram associé sur la planète. Par exemple, si vous vous connectez avec dévotion au DRAM, le mantra lié au Seigneur Dattatreya, et que vous le prononcez très profondément, vous pouvez l'entendre dans l'ashram du Seigneur Dattatreya, dont il y a beaucoup sur la planète - même sur Sirius. Vous aurez alors un lien avec cet ashram et vous y serez invité. C'est là toute la beauté de la chose. En d'autres termes, grâce au son, nous pouvons faire circuler notre énergie psychique dans les domaines auxquels nous sommes destinés. Alors consacrez-vous à un mantra, ne prenez pas dix mantras, un mantra suffit pour cette vie.

Ne changez pas les mantras. Tous les mantras ont un bon effet, et selon l'inclination de votre âme, vous pouvez choisir un mantra et travailler avec lui. C'est donc la cinquième dimension, avec laquelle vous pouvez éclairer toute la tête. Ce qui est beau, c'est que lorsqu'un mantra est prononcé et entendu mentalement, toute la tête résonne avec les vibrations du son, tout comme lorsque vous frappez une cloche dans le temple ou dans l'église. En frappant la cloche d'un seul coup, on produit un son qui se propage dans toutes les directions et qui remplit toute la pièce, et qui est ensuite entendu dans un endroit différent de celui où il a été frappé. De la même manière, si vous jetez une pierre dans un lac, des ondulations se créent qui s'étendent jusqu'à la rive, puis reviennent au centre et ressortent sur la rive. C'est ainsi que les sons continuent d'avancer. L'énoncé crée un si beau phénomène dans la tête. La tête est complètement nettoyée et remplie de lumière. C'est une façon de purifier l'esprit, de purifier la tête, et même de se connecter aux ashrams où de tels mantras sont prononcés le plus efficacement dans la sphère planétaire. C'est la cinquième dimension.

Étape 6 : Réveiller les Dévas en nous

Nous arrivons maintenant à la **sixième dimension**. Nous devrions nous connecter une fois par jour avec toutes les dévas dans notre corps. Je vous ai souvent parlé des différents centres et des Dévas qui y sont associés.

Pour votre information, dans le Sahasrara, vous pouvez penser à Mani Padma, où se trouve le joyau aux mille pétales (lotus). Avec les deux yeux, vous pouvez visualiser le Soleil et la Lune, et l'oreille droite est reliée aux Pitris, la gauche aux Devas. La langue à la divinité de la parole Saraswathi, et les narines sont reliées aux Ashwins, et par rapport au cœur, pensez au cygne qui chante encore et encore le chant du souffle. Les sept centres peuvent être reliés aux sept centres planétaires qui nous entourent - Jupiter dans le Sahasrara, le Soleil dans l'Ajna, Mercure dans le centre de la gorge et Vénus dans le centre du cœur, la Lune dans le plexus solaire, Mars dans le centre sacré et Saturne dans le centre de base.

Tout cela vous a été donné, vous pouvez vous connecter avec les sept centres, les sept planètes, vous connecter avec les douze signes solaires dans le corps, vous connecter avec les douze Adityas et ensuite avec les onze Rudras. Vous pouvez ainsi entrer en contact avec le plus grand nombre possible de dévas.

Vous pouvez également vous référer aux cinq éléments qui existent en vous comme la matière, l'eau, le feu, l'air et l'éther.

Il y a tant de centres divins que vous pouvez éveiller. Par conséquent, la sixième étape qui est donnée est de réveiller les dévas en vous, et le travail des dévas est de coopérer à vos efforts. Dans la mesure où vous faites des efforts pour évoluer, les devas coopèrent. Ils sont comme nos frères aînés. Si vous refusez l'aide des dévastateurs, il ne vous est pas si facile de progresser.

Même lorsque nous nous souvenons des dévas, les dévas s'en réjouissent. Ils n'attendent pas plus de vous, mais vous obtenez leur coopération grâce à cela. Même les dieux des directions - est, sud-est, sud, sud-ouest, ouest, nord-ouest, nord, nord-est, dessus et dessous - sont des centres en nous et peuvent être invoqués régulièrement. Vous avez reçu les informations adéquates à leur sujet. Chaque partie de votre corps est dirigée par un Deva. Si vous le souhaitez, vous pouvez consulter les livres ou je peux discuter du corps humain entier avec les dévas associés dans l'heure qui suit, ce qui se fait généralement en Inde par un rituel attribué à Rudra.

Dans un Mahā-nyāsa, tous les dévas sont invoqués avant le culte. Avec le culte des dévas, nous sommes un disciple sur le chemin qui peut suivre le chemin sans s'en écarter.

Étape 7 : Apprendre à découvrir l'espace entre les deux

La septième chose dont parle le Maître est : "Regardez l'espace vide, ne regardez pas les objets". Lorsque vous avez du temps libre, regardez entre les formes, ne regardez pas la forme. Voir la forme n'est pas si difficile ; nous l'apprenons dès l'enfance. Le Maître dit : "Regardez entre deux objets, car entre les deux il y a une forme de lumière à différents niveaux. Il y a cet espace intermédiaire et dans cet espace intermédiaire, beaucoup de magie se produit. Prenez-en l'habitude, de sorte que si vous y parvenez, vous aurez la chance de voir ceux qui se déplacent de manière invisible dans des endroits comme celui-ci. Partout où il y a un satsang, la sagesse est enseignée, la méditation est faite, des rituels sont accomplis, c'est-à-dire que chaque fois que de bonnes activités sont faites, invisiblement de nombreux êtres nous visitent et nous bénissent.

Et pour voir un être invisible, l'exercice que le Maître suggère est : "Essayez de voir l'espace entre deux objets." Votre troisième œil se trouve entre les deux yeux physiques et, grâce à cet entraînement, vous pouvez ouvrir le troisième œil et il entraîne également l'intuition.

Je peux expliquer beaucoup de choses, mais c'est un exercice qui consiste à voir l'espace entre les deux, à former l'intuition, et enfin à voir les êtres invisibles qui sont tout autour de nous, prêts à nous aider. C'est la septième étape. Ainsi, les sept étapes sont données pour que l'élève puisse s'initier.

Nous nous retrouverons samedi prochain pour parler d'un autre sujet. J'espère que vous avez tout compris aujourd'hui, car je ne veux pas donner une série de cours sur un seul sujet, comme je l'ai fait avec les dix flammes. Sinon, vous risquez de perdre le fil.

Merci beaucoup.

Namaskaram